



THE PLANETARY SYSTEM

IDEES, FORMULES ET FORMES POUR UNE NOUVELLE CULTURE/CIVILISATION

LES MYSTERES

ENZIO SAVOINI

(« I MISTERI », 2001 – TRADUCTION 2019)

info@theplanetarysystem.org

LES MYSTÈRES

RÉSUMÉ

Préambule

- 1** La Lumière obscure
- 2** Centralité des Mystères
- 3** Le secret
- 4** L'Initiateur
- 5** Vierge
- 6** Verseau
- 7.1** Acte de Volonté
- 7.2** Culture et civilisation



Exercice

PRÉAMBULE

La première année du troisième septénaire (2001) vise le premier But du Plan planétaire, à savoir la *Restauration des Mystères*. Un tel thème semble d'abord inaccessible au disciple, car il implique des connaissances dont il ne dispose pas, et il finit par penser que cela ne le concerne pas. Il se sent exclu et pas encore prêt, et il se retire. Ce sont des réactions qui se manifestent chez les élèves les plus engagés.

Peu à peu, cependant, il modifie et corrige son attitude et se place en attente. Il comprend qu'il fait partie intégrante des Mystères, qui n'agiraient pas sans sa présence, et il cultive donc à leur égard un détachement spécial : il n'en tient pas compte, et pourtant il les contemple. Destinés à soutenir et à guider l'humanité tout entière, qui est le disciple collectif, les Mystères sont aussi dédiés à l'individu.

L'élève se persuade, plutôt que d'en être exclu, d'être au centre de la scène, et reconnaît que toute l'expérience recueillie en vivant dans le monde des formes sert pour l'éduquer et pour le conduire aux Mystères. Ceux-ci, d'abord considérés comme fortuits, révèlent qu'ils sont le moteur et le pivot de développement pour l'ensemble du créé, engagé à les découvrir.

*

Le Groupe, qui est un disciple, est arrivé à un point de son chemin d'où l'on sent l'arôme des Mystères. Les signes sont clairs :

le Retour,
l'époque du cycle (troisième septénaire),
le degré de communion et d'harmonie atteint.

Pour cette raison, il est nécessaire d'aborder ce thème, ardu et protégé : non pas pour dévoiler le Mystère, ce qui serait ridicule, mais pour diriger le mental du cœur vers ce feu qui devra le purifier et l'allumer. Le Maître tibétain, qui enseigne beaucoup à ce sujet, affirme que *l'initiation aux Mystères est à vivre comme un processus*, que ce n'est pas seulement une cérémonie sacrée et rituelle, aussi auguste soit-elle. Cette dernière se limite à sanctionner et à stabiliser la vibration acquise par degrés, en vivant l'existence quotidienne.

1 - LA LUMIÈRE OBSCURE

Ce sujet a déjà été brièvement abordé à une autre occasion, suggéré par certains passages du Maître tibétain et par la nature double de la lumière. On affirmait alors qu'ensemble et en même temps que les *rayons* issus de la source lumineuse, qui se précipitent dans l'espace pour en cultiver l'intelligence, vibrent des *ondes*, provenant de l'infinité spatiale, qui convergent vers cette source, par amour. Le phénomène se manifeste à tous les niveaux et c'est une véritable explosion, contrôlée et constructive, qui unit le centre et la périphérie - et en jaillit lumière.

C'est une hypothèse qui tend à comprendre les interactions présentes dans ce prodige qui illumine les mondes. La science se tait, la religion regarde ailleurs. Personne ne semble penser que les deux aspects de la lumière (rayons et ondes) sont certainement liés : on ne peut compter sur une aide extérieure.

Le firmament, comme on l'a dit, montre les deux natures de la lumière : la discontinue et rayonnante, qui dessine les étoiles, et l'infinie réaction "obscur", lumière invisible, continue et ondulante, qui contient ces feux célestes et les rend visibles. La "*lumière obscure*" et la *rayonnante*

se révèlent réciproquement. La vue du firmament est le plus bel exemple de Mystère cosmique, qui reste impénétrable alors qu'il se déploie.

Il n'y a pas d'interdictions dans le Ciel : ses secrets éduquent le mental à les explorer et à les comprendre.

*

Quand on apprend que *l'obscurité de l'Espace est un aspect de la lumière universelle*, on oublie beaucoup de préjugés et le mental devient profond et vaste, précisément en conséquence d'un premier contact avec le Mystère. Ce dernier ne s'épuise pas, car c'est un abîme illimité, et il continue à faire lumière en restant obscur, mais sans ombres.

Le symbole de cette situation est que le candidat aux Mystères a toujours les yeux bandés, mais il n'est pas dans l'ombre. On bloque ses réactions psychiques aux lumières radiantes pour le plonger dans la lumière oscillante qui, par nature, au lieu de se projeter depuis le centre, s'y précipite. *La lumière dite obscure n'a rien à voir avec les ténèbres : elle est l'aspect amour de la Lumière.*

On assimile habituellement l'intelligence à une lumière rayonnante, car elle guide, révèle et éclaire. Même les philosophes des Lumières recouraient à ce symbolisme, tout en exaltant la matière. Il en va de même de l'amour, qui attire, qui guide et qui révèle, comme la lumière rayonnante. Puisqu'il accomplit les mêmes tâches cosmiques que cette lumière, il doit être une lumière, même si d'une autre nature – c'est ainsi qu'on doit penser. S'il existe le Son sans son, comme l'enseigne, entre autres, le Maître Tibétain, pourquoi la Lumière sans lumière ne devrait-elle pas exister ? Peut-être que les yeux réagissent à la lumière rayonnante et le cœur à celle de l'Espace.

*

Bien qu'ignorants et désarmés face aux Mystères, on parvient, avec ces pensées, à l'élément premier qui les révèle, et cela est certainement un indice. Le fait d'examiner un thème aussi difficile est un signe que l'on est proche de la Porte. Aucun pas n'avait été fait dans cette direction jusqu'à présent. Pourquoi aujourd'hui, et pas avant ?

Il n'est pas encore temps de franchir ce Seuil, car les cycles doivent achever leurs cours, mais c'est le temps de l'Avent et de l'Attente. Les Mystères sont le premier But, en effet, et Celui Qui est destiné à les restaurer habite dans les cœurs. L'Avent et l'Attente. Il attend l'heure désignée par le Ciel, avec les hommes qui savent et ceux qui ne savent pas.

Et il faut donc bien tourner le mental vers ce qui sera, et vers les conséquences, car *les Mystères ne sont pas mystérieux.*

*

1 -La puissance de la lumière rayonnante est surtout extérieure, et affecte l'œil. Celle de la lumière oscillante domine à l'intérieur, et agit dans le cœur.

On expérimente la vérité de la phrase précédente lorsque l'on ferme les yeux : on reste alors isolé de nombreux stimuli environnementaux, et on observe avec une meilleure attention ce qui fermente à l'intérieur. Il est vrai que ce sont aussi des extériorités, par rapport au monde du Soi supérieur, mais une partie considérable des intrusions habituelles est toutefois éliminée et il est plus facile d'*écouter* la lumière du cœur.

2 -Il est possible de voir le Son sans son et d'entendre la Lumière sans lumière.

Cette deuxième affirmation, indémontrable pour l'intellect, conduit également aux Mystères. Ce sont des phrases qui ne trouvent pas de réponses rationnelles, ni de confirmation du monde objectif. La raison et l'environnement extérieur ignorent ces énergies et ne peuvent pas suggérer des validations – mais ils ne peuvent pas non plus les nier. Elles introduisent aux Mystères, conduisent à des connaissances supérieures ; ce sont des clés secrètes. Ce sont des coups frappés à la Porte, et qui sont certainement entendus au-delà du Seuil.

Alors pourquoi cette porte ne s'ouvre-t-elle pas ? On se rappelle que la Voix appelle dans le désert, où personne ne peut l'entendre. La question a déjà été abordée : on a compris que la Voix appelle celui qui est seul. Si, dans le désert, il est impossible de l'écouter (sinon ce ne serait pas le désert), dans les solitudes bondées du monde, le Son sans son est entendu dans le cœur (s'il est désert) : certains répondent, et sont élus. La Voix répète l'appel selon un cycle inconnu de celui qui est appelé (Mystère), mais implicite à la vie planétaire et donc au Système solaire.

La Voix appelle et la Porte s'ouvre avec le même rythme. Pour l'entendre et la voir, il faut veiller, vivre éternellement à l'écoute dans le fracas tumultueux de l'existence quotidienne. Le Son et la Lumière arrivent soudain, mais attendus. Le disciple se prépare aux Mystères non pas pour les connaître prématurément, mais pour ne pas se laisser surprendre dans le sommeil ou dans la distraction.

*

Même les planètes émettent de la lumière. L'astronome le nie, l'astrologue les appelle lumineuses. Peut-être y a-t-il une hiérarchie de sources lumineuses parmi les corps célestes. Les étoiles rayonnent, les planètes, réceptives, réagissent avec une lumière obscure. Cette hypothèse contient, de nécessité, le concept de majeur et de mineur, qui rappelle à l'esprit la proportion dorée. Celle-ci, étant le juste rapport entre les parties d'un tout, annule les séparations formelles. Voici un autre Mystère. La lumière rayonnante et la lumière spatiale, sont peut-être unies par la section dorée, comme le Ciel et la Terre le sont par Π . Le Mystère est toujours empli de beauté et d'harmonie, c'est-à-dire qu'il synthétise les cinquième et quatrième Rayons, forme et réalité, tout comme les deux triangles de l'étoile à six pointes. Le Mystère est le rapport qui cause la création et s'en rétracte.

Les Mystères, par conséquent, brûlent au centre, ce qui signifie que chaque centre vivant est un Mystère, ainsi que ce qui oriente vers le centre. Telle est la fonction du quatre, qui révèle l'Un.

2 – CENTRALITÉ DES MYSTÈRES

Le Maître de l'Agni Yoga raconte que l'Ennemi de l'homme, lui ayant volé le trésor, ne savait pas où le cacher. Il décida finalement de l'enterrer dans son cœur, certain que jamais il ne chercherait là-bas. Le récit met en relief l'astuce de l'Ennemi, la stupidité humaine, mais surtout la centralité du Mystère, qui est le trésor.

Savoir où il se trouve ne le résout pas, mais cela révèle la technique pour s'en rapprocher : pour parvenir au centre, il faut l'encercler. Telle est la stratégie de résolution. Il ne suffit pas de pointer vers le centre le long d'une direction radiale : on passerait ainsi au-delà sans le reconnaître, et il faudrait revenir en arrière, s'exposant toujours à la même erreur, oscillant entre les extrêmes. On conquiert le centre en le serrant de chaque côté ; quand, à la fin, on se retrouve face à soi-même, le Mystère est révélé. “*Connais-toi toi-même*”, lisait-on sur le fronton du temple de Delphes, siège des Mystères grecs.

*

Les dernières phrases illustrent la recherche individuelle, mais la centralité des Mystères s'applique également aux sociétés humaines.

Par le passé, sur les rives de la Méditerranée, se trouvaient des Mystères de toutes sortes : égyptiens, grecs, hébraïques et même romains, pour citer les plus connus : il n'existe pas de véritable culture nationale qui en soit privée. Plus récemment, les circonstances et les besoins ayant changé, on eut des Mystères chrétiens qui, avec les Mystères égyptiens, furent peut-être les plus protégés. Les peuples étaient alors divisés par de nombreux facteurs, et chacun gardait, sans le savoir, son secret.

Aujourd'hui, la situation générale est très différente : un grand processus est en cours, qui tend à unifier la psyché des personnes humaines, sans en abattre les différences spécifiques. Les feux des Mystères anciens sont éteints. C'est la condition optimale pour rallumer la flamme. Lorsque les Mystères néo-chrétiens brûleront au centre secret de la nouvelle société, commencera le développement civil extraordinaire qui fera de la septième époque un véritable triomphe humain et planétaire.

*

Le centre, quel qu'il soit, vit et pulse. Cela peut ne pas toujours être évident : la sensibilité humaine n'est pas en mesure, par exemple, de percevoir la vibration des cristaux et des fleurs - mais la psychogéométrie en connaît la loi. Les formes vibrent parce que le centre, en pulsant, lance de l'énergie à la périphérie, qui répond. Le rapport entre le centre et le champ est cyclique et persiste jusqu'à ce que la mort en annonce l'interruption.

Les Mystères, par conséquent, pulsent. Ils s'allument et s'éteignent, et leur rythme est montré par l'ascension et la chute des cultures et des civilisations. En réalité, ces feux sont éternels, et ils brûlent éternellement, et ce qui pulse est seulement leur rapport avec le monde des formes. Il en est de même chez l'homme, dont le centre n'est jamais éteint, mais qui apparaît et disparaît avec les cycles de ses apparences.

Au centre, siège des Mystères, s'accomplit le prodige de l'existence formelle : *le continu et le discontinu s'échangent les natures, et s'inversent.* Ceci est causé par le pouvoir du quatre, qui réfléchit à l'envers. La Vie jaillit toujours du centre, qui est le Mystère, mais ce dernier n'existe que tant qu'existe la Forme, pour subtile qu'elle soit, puis il disparaît dans la splendeur de l'Être, qui n'a pas de Mystère. Il est rigoureux d'affirmer que *les Mystères sont actifs pour tout le développement du devenir*, c'est-à-dire dans les processus de l'existence, et en ce sens ils sont immortels et cycliques ; ils *s'annulent seulement quand tout est clair.*

*

Les Mystères se mettent périodiquement à jour, en assumant les attributs de la culture et de la civilisation qu'ils promeuvent. Leur essence est immuable. En revanche, ils sont flexibles dans les formes du rite. Les Mystères qui animaient les Nations antiques différaient dans leurs formes, et furent entendus comme des écoles distinctes, mais leur vérité ne subit pas de changements.

Tôt ou tard, un par un, les hommes sont appelés à comprendre la Vie qui les anime. Pendant de longs cycles d'expérience, ils sont surtout attirés par les choses du monde physique, émotionnel et mental, c'est-à-dire par la magie du concret. Puis ils affrontent le feu intérieur et apprennent à en faire usage. Ils découvrent alors le Sentier, ses étapes et ses sommets ; ils absorbent les Mystères et les portent en secret, et sortent enfin du royaume humain, appelés à d'autres fonctions.

3 - LE SECRET

C'est une opinion répandue que les Mystères sont en général au bénéfice de quelques-uns, élus pour exercer un pouvoir spécial sur la société humaine, en la dirigeant selon leurs intérêts. Partout, en effet, de nombreuses organisations criminelles poursuivent des buts égoïstes et se cachent dans un secret bien défendu. Mystère et secret semblent être des termes interchangeables.

En réalité, les Mystères révèlent, par une intervention supérieure, des vérités qui n'ont rien de secret, mais qui sont simplement ignorées. Le Mystère est un don d'en-haut, quand le candidat est prêt et disposé à l'accueillir : ni avant ni après. Il est par conséquent le contraire du secret, puisqu'il communique, donne, révèle.

Les Mystères, cependant, sont entourés de réserve, en ce sens qu'ils *ne sont pas publics*, bien qu'ils transmettent de la connaissance. Cela se comprend mieux si l'on se rappelle l'histoire éternelle de la Voix qui appelle dans le désert. C'est en effet le lieu secret, où se révèle la vérité – mais quel endroit est plus ouvert ? Le secret des Mystères est accessible à tous, mais peu s'aventurent dans le désert : seulement celui qui est appelé parce qu'il est prêt.

La réalité des Mystères est entourée d'une incompréhension générale. Ils sont le moteur du progrès évolutif, qu'ils dosent selon les époques et les peuples. Ils sont l'origine de toutes les conquêtes authentiques de l'ingéniosité humaine. Néanmoins, ils sont exclus des textes d'histoire. Le secret des Mystères est respecté et protégé juste par ceux qui les nient.

*

Les Mystères ne sont donc pas secrets, mais la prudence recommande la discrétion. On ne devrait pas mettre des armes dans les mains des enfants ; on n'enseigne pas la philosophie dans les écoles primaires. La puissance est à transmettre, mais seulement à qui sait la recevoir sans dommage et l'utiliser avec sagesse.

On répète que Mystère et secret ne sont pas synonymes. Cacher un trésor n'est pas un mystère, mais un acte secret. Se préparer aux Mystères n'est pas une chose secrète en soi : c'est l'expérience quotidienne du disciple.

La mentalité commune confond aussi les deux termes parce que *les Mystères agissent soudain*. Leur nature est surterrestre, et dans le monde du devenir ils provoquent des changements, mais ils sont inattendus : l'attente du moment d'initiation l'éloigne – c'est un indice d'immatunité.

Notons, à cet égard, que le solstice d'été, ou le solstice d'hiver, sont des événements discontinus qui échappent aux mesures les plus précises : néanmoins, l'attente ne les retarde pas, parce que personne ne les attend et parce qu'ils contrôlent le rythme saisonnier de la planète, une entité supérieure à l'humaine. Celui qui se focalise sur les événements intérieurs se comporte de façon égocentrique, c'est-à-dire qu'il n'est pas encore prêt à abandonner le soi séparé. C'est une autre chose.

Les événements discontinus de l'existence formelle sont très nombreux et passent toujours inaperçus : le moment absolu d'un éclair, ou de la maturation d'un fruit, les phases du souffle, l'instant initial du sommeil ne sont jamais perçus. Toute l'existence est ponctuée de discontinuités, qui en tracent le parcours et en sont la cause réelle. *Ces événements, par leur nature, sont secrets, mais ils ne sont pas cachés.*

Les Mystères placent le disciple sur la frontière entre continu et discontinu, en équilibre entre terrestre et surterrestre, c'est-à-dire là où la vérité peut être transmise sans risque d'erreurs.

4 - L'INITIATEUR

Les Mystères ne sont pas des automatismes. Ils sont gérés par des Intelligences et des Pouvoirs supérieurs, qui protègent le candidat tout en élevant ses vibrations énergétiques. Celui-ci doit “faire par lui-même”, sans aide extérieure ; mais il n'est pas seul.

Cela vaut pour chaque disciple, ou pour un groupe, mais lorsque l'on considère la haute fonction des Mystères dans le cadre de la société humaine, qu'ils guident de l'intérieur, l'œuvre de ces Entités prend des aspects définis. Elles ont pour tâche de traduire en termes planétaires les Formules idéales composées des Luminaires, c'est-à-dire de doser avec soin les énergies disponibles dans le cycle solaire courant : elles cultivent l'humanité et les autres royaumes de nature. Elles sont des Agents initiatiques, car elles lancent la première impulsion, droit vers le but, mais elles laissent libres les possibilités de développement. Elles garantissent la réalisation de l'objectif, quelles que soient les réactions humaines aux énergies ainsi mises en circulation.

C'est un Travail mystérieux, mais non secret, puisqu'il peut être retracé par l'étude attentive, générale et rythmique de l'histoire, à laquelle rien ne s'oppose.

Les Mystères ne sont pas seulement un institut initiatique, dédié à élever les consciences mieux préparées : ils sont aussi un organe qui stimule et qui guide le genre humain, par des lignes internes, vers les Buts évolutifs du Plan. Il est indispensable, en effet, de contrôler aussi bien les ferments de la croissance que les stagnations de la décadence.

L'Initiateur et ses Assistants sont donc engagés avec assiduité, et pas seulement à quelques occasions rituelles. Pour chaque Jour solaire, Ils dirigent les différentes phases du cycle et l'expansion progressive de la conscience, individuelle et collective.

*

On pourrait objecter que ce soin *constant* porté aux événements humains et planétaires contraste avec ce qui a déjà été affirmé au sujet des Mystères, décrits comme pulsants, et donc parfois allumés, parfois éteints. Cela donne à penser que dans les périodes de décadence, cette attention se détourne.

La question mérite d'être considérée, et pour donner une réponse valable, il est bon de rappeler que le phénomène typique de l'oscillation est l'*alternance*.

- a) – Quand commence la décadence, les énergies de la croissance ne se dispersent pas, elles ne disparaissent pas, mais elles s'intériorisent. Leurs manifestations disparaissent peu à peu et il semble que le feu s'éteigne parce qu'il est moins ressenti.
- b) – La phase décadente, ou de repli, est nécessaire pour éliminer les imperfections de la première phase, croissante et impétueuse. Il faut calmer l'état psychique et préparer la prochaine reprise. Ce n'est pas un engagement mineur : c'est une expérience inévitable. Pensons que chaque vibration sonore a une partie négative, ou intérieure – et pourtant le son ne s'éteint pas.

Qu'on continue en réfléchissant au fait que l'expiration n'est pas une contre-respiration, mais l'utilisation des énergies recueillies par l'inhalation. Qu'on pense au fait que la nuit attend la lumière du jour à venir. Ces exemples sont nombreux et se retrouvent dans les domaines les plus divers. La Nation italienne, par exemple, privée aujourd'hui du quatrième et sixième Rayon, non-manifestés, n'a rien à offrir au monde, qu'elle a, pendant des siècles, enrichi par des dons de toutes

sortes. Mais au plus profond d'elle, elle attend la prochaine objectivité du quatrième Rayon, qui vit dans son cœur, pour l'exprimer, alors, d'une manière moins imprégnée de religiosité superficielle. La Nation française, assistée aujourd'hui tant par le troisième que par le cinquième Rayon, s'apprête à abandonner le matérialisme qu'elle a répandu dans la société à la fin de la sixième époque, pour lui offrir une vision plus clairvoyante.

Sur la base de ces réflexions, on comprend que lorsqu'on parle de rallumer les Mystères, on entend, en réalité, que la flamme, couverte de cendres, se ravive et brûle.

*

La *restauration* des Mystères est le premier But du Plan planétaire à venir, c'est donc un événement imminent, qui se produira en secret mais qui sera décisif – et rien ne pourra l'empêcher. Il tire sa raison d'être du rapport psychique harmonieux entre la planète et le Système solaire : il en sera la célébration liturgique, et en même temps le premier acte de Gouvernement d'un monde nouveau, porteur d'une nouvelle culture.

Compte tenu de la puissance supérieure de ce Feu, les autres Buts du Plan seront dès cet instant sûrs et fatals, et au sens absolu déjà atteints, bien qu'en apparence plongés dans l'océan du devenir. La situation vue et interprétée de cette façon, tout semble favorable aux premières expériences d'initiation de groupe, que le Maître Tibétain a annoncées il y a environ soixante ans (un cycle des étoiles à 6 et 5 pointes).

Celui qui, en conscience, accepte et reconnaît cet événement comme inévitable, prédisposé et décisif pour la société, au lieu de le considérer comme vaguement possible, incertain ou utopique, démontre qu'il sait y faire face, et établit un lien ou fixe une direction. Les événements réellement importants ne sont pas retentissants.

5 - VIERGE

Durant cette période cyclique, et jusqu'en 2007, *la Vierge* est le but général des entreprises solaires¹. Sa qualité imprègne et colore les activités, conscientes ou non, des créatures. Elle est la Substance, la grande Mère, l'Espace, l'amour magnétique, la Lumière sans lumière. Elle est la Communion et le Mystère. Elle est le Ciel nocturne.

L'ensemble de ces concepts, si vastes et majestueux, décrit au mieux la qualité du site qui abrite le feu des Mystères. A l'horizon de chaque lieu de la planète, *la Vierge* est l'un des secteurs centraux de l'horizon du lever et du coucher du soleil, signe de naissance et de vieillesse : *elle indique la maturation qui renouvelle la vie.*

La fonction accomplie ces dernières années par *la Vierge* vaut pour tout le Système solaire, pas seulement pour la Terre ; c'est un état psychique très rare. Les Mystères initiatiques sont liés à ce Signe de naissance et de renouveau, et sa fonction actuelle de guide, ou de phare, en favorise leur restauration, qui semble imminente.

*

En *Vierge* s'élabore le mystère du *quatre* et du *cinq*, grands bâtisseurs de formes, qui travaillent en secret, c'est-à-dire de l'intérieur vers l'extérieur. Le *quatre* dispose les symétries formelles et établit les comesures, le *cinq* applique le dualisme, qui est l'énergie cosmique

¹ Voir "Comparaison entre les deux étoiles"

manifestante, et la Vierge fournit la substance. Tout cela toujours dans le sens qui va de l'intérieur vers l'extérieur, c'est-à-dire d'en-haut vers en-bas, selon la loi de la magie créative.

Ainsi procèdent les Mystères de la naissance et de la croissance : personne n'a jamais vu comment mûrit un fruit ou comment s'épanouit une fleur. On en voit les développements extérieurs, la cause reste secrète.

Ce qui précède rend plausible d'affirmer que l'époque actuelle est propice pour raviver sur la Terre le feu des Mystères, et même d'indiquer 2007 comme année d'échéance. La question est peut-être plus importante qu'il n'y paraît, puisque l'Initiateur et ses Assistants doivent également en tenir compte.

*

Mais il ne faut pas oublier que l'ignorance obscurcit, abîme et déforme : il est bon de tenir compte de ces informations sans les prendre trop au sérieux : elles ont leur dignité et ne sont pas sans fondement, mais la vérité parfaite reste inconnue. La profondeur des Signes du Zodiaque est insondable, donc ces pensées n'en grattent à peine que la surface. Il est sage de le rappeler, pendant que l'on procède – mais il serait erroné de les omettre simplement parce qu'elles semblent insignifiantes.

6 – VERSEAU

L'étoile du 5 enchaîne les Signes du Zodiaque selon son rythme constructif, de sorte que chacun, à chaque tournant, cède la direction au suivant, dont il est le prélude. À partir de 2008, la fonction de phare sera assumée par *le Verseau* qui, pour la Terre, est le symbole d'une ère nouvelle (précession des équinoxes), destinée à influencer les événements pendant plus de deux mille ans et qui vient de commencer. On peut en déduire que les Mystères ravivés en temps de *Vierge* sont destinés à éclairer des cultures et des civilisations nouvelles et persistantes. Étant donné la position, cette année-là, d'Uranus et de Neptune (respectivement en *Poissons* et en *Verseau*), on pourrait dire que les énergies résolutes, dans le domaine social qui leur est confié, peuvent se décrire comme un service de salut. Les hommes, en somme, seront appelés à collaborer au lieu de rivaliser.

C'est un grand bouleversement de conscience et d'attitude, et il ne sera pas atteint en peu de temps, mais l'ère du *Verseau* le commande. L'époque précédente, dirigée par *les Poissons*, prévoyait le salut de l'individu, qui aboutit à une compétition agressive au temps de sa décadence séculaire. Une conception générale différente s'affirme maintenant, lentement : on a recours à des formes encore très imparfaites de solidarité sociale, qui, aussi hypocrites et bureaucratiques soient-elles, sont déjà éloignées des vieilles manières.

*

Tout est prêt pour le rétablissement des Mystères, et ces réflexions semblent le confirmer. *Mais la preuve la plus convaincante est la sécheresse actuelle des cœurs humains*, qui n'aspirent qu'au bien-être matériel. La situation psychique est telle, et si grave, qu'elle fait penser que tout est perdu et que l'humanité est incapable de revenir sur la bonne voie. Voici le signe le plus sûr de la prochaine intervention de l'Autorité supérieure.

7.1 – ACTE DE VOLONTÉ

Les Mystères sont inséparables de la Volonté, c'est-à-dire du Pouvoir. Ils confèrent de la puissance parce qu'ils *enseignent l'usage de la Volonté*.

En revanche, le candidat se qualifie comme tel au moment même où il commence à en comprendre le mystère. Le passage du Seuil s'accomplit par acte de sa propre volonté, non pas parce qu'il est entraîné par une force bienveillante supérieure. Sur cette limite, les forces se subliment en énergies, *ce qui implique l'abandon du désir comme force motrice*, remplacé par la libre volonté responsable.

Ces affirmations méritent d'être commentées. Les disciples sont enclins à se laisser conduire, et même transporter, vers les Mystères : leur conduite tend simplement à ne pas entraver le Guide, au lieu de l'aider. Une telle attitude, très commune, est passive à l'égard du Maître, dans les mains duquel ils confient leur destin spirituel. Ils se comportent d'une manière timide et très respectueuse, ce qui est d'abord inévitable, mais décharge sur le Maître leurs indécisions.

Comment enseigner à l'élève la différence entre une vague aspiration, aussi sincère soit-elle, et l'usage de la Volonté ? Comment mettre entre ses mains la clé de cette Porte que le simple désir est incapable d'ouvrir ?

A ce moment, lorsque le disciple est presque prêt, se manifeste l'habileté du Maître, appelé à donner alors le meilleur de Soi. Il doit conduire l'élève de l'usage semi-conscient du désir, *qui agit seulement dans le monde du devenir*, à l'exercice pratique de la Volonté, *qui vit dans le monde de l'être*. Ceci s'accomplit sur le Seuil, où l'élève s'arrête jusqu'à ce qu'il ait appris.

*

La leçon est fondamentale, mais elle s'exprime en quelques mots :

<< Ce ne soit pas ma volonté qui se fasse, mais la Tienne. >>

Sur le Seuil, le disciple apprend à vivre en tant qu'individu, et non plus en tant que personne, qui n'est pas capable de gérer la Volonté, grand mystère cosmique. Seul l'individu spirituel peut la gérer, à condition d'observer la Règle citée ci-dessus, qui exclut toute impulsion qui ne descend pas d'en-haut. Facile à dire, difficile à pratiquer. Accomplir le Vouloir supérieur exige l'adhésion totale au Modèle, avec lequel le disciple s'identifie.

Observons que cela renverse la conception politique d'aujourd'hui, qui place (théoriquement) en bas la source du pouvoir, et de plus la confie à la *quantité* du consensus. Les vraies élections sont exercées par le haut et par les quelques sages et experts, plutôt que par le bas et par les nombreux, incompetents et ignorants. La méthode d'aujourd'hui est fausse et artificielle, l'autre, vraie et naturelle, émergera un jour, appliquée dans la pratique de la vie civile.

Les Initiés, en somme, sont des canaux ou des instruments de la Volonté supérieure, et leur mandat concerne l'ensemble des activités humaines. Le vrai Gouvernement est toujours entre Leurs mains, mais aujourd'hui, la politique est tellement mal-comprise, déformée et corrompte qu'il est impossible de la comprendre comme un art social suprême.

*

Il est pourtant possible de changer radicalement les méthodes actuellement utilisées, sans recourir à des actions subversives : il suffira de modifier, avec une lente progression, le niveau de l'intérêt vital. Tant que l'on considèrera le bien-être matériel et égoïste comme le maximum, il n'y aura pas de changements majeurs, mais seulement des idéologies contradictoires, car tout restera concentré sur la quantité, qui réagit au désir. Mais on comprendra un jour que le centre de l'intérêt doit être placé sur la **qualité**, qui par nature ne peut être choisie ou validée d'en-bas, mais seulement d'en-haut.

Cela renversera la conception actuelle de l'existence. Ce sera l'un des enseignements fondamentaux du néo-christianisme, destiné à guider le passage du royaume fictif de la quantité au monde réel et scientifique de la qualité.

Il existe donc un lien intime entre Volonté, Mystère et Gouvernement réel. La restauration des Mystères modifie et soutient, de l'intérieur comme d'en-haut, l'organisation sociale dans chaque champ, et son efficacité est irréprouvable.

*

Il a été dit tout à l'heure que la qualité ne pouvait être évaluée que d'en-haut. Ce n'est pas difficile à vérifier.

Les qualités des matériaux (dureté, fragilité, exigences de produits de tous genres) sont toujours estimées par l'homme, c'est-à-dire d'en-haut. Cela vaut également pour les végétaux et les animaux, selon différentes échelles de valeurs. La règle vient toutefois à manquer quand il s'agit d'estimer les qualités humaines, pour lesquelles on ne connaît pas de systèmes de mesure. Les principales religions, en effet, soutiennent que le jugement appartient seulement au divin. L'homme ne sait pas mesurer, c'est-à-dire comparer avec certitude, les qualités de ses semblables. Il se régule alors selon des critères subjectifs et personnels, c'est-à-dire selon des paramètres peu fiables et variés, souvent entachés de préjugés dont il n'est pas tout à fait conscient.

Pour résoudre ce problème, il faut *s'élever en conscience au-delà du niveau psychique humain*. Il n'y a pas d'autre solution. Les Mystères fournissent les énergies nécessaires.

En Orient, on sait et on enseigne que le Royaume des Cieux se conquiert par la force. Cela semble absurde. Cela semble être une violence insensée. Cela ressemble à un blasphème. Le disciple, sur le Seuil, doit apprendre que c'est une vérité, et il est sage de le laisser méditer.

7.2 – CULTURE ET CIVILISATION

En matière de culture et de civilisation, les gouvernements étatiques sont impuissants : ils imposent simplement des normes extérieures, qui ne peuvent rien construire. Ils placent certains barrages, souvent mal conçus, à l'eau qui descend du Ciel et des montagnes. Jamais la culture n'est née d'un système de lois, jamais la civilisation ne s'est affirmée à la suite de prescriptions gouvernementales.

Tout le monde le sait, mais nul ne dit rien. Mieux que d'autres indices, ce silence montre l'effondrement général actuel de la culture et de la civilisation. Nous en sommes au point de penser que le pouvoir étatique peut et doit intervenir dans ces domaines, c'est-à-dire que le genre humain est autonome ; c'est comme croire que l'on peut gérer la pluie et les saisons. C'est la vieille fable de cette mouche qui, posée sur la corne du bœuf, se vantait de conduire le char.

En réalité, *la culture et la civilisation sont nées et promues par les Mystères*, qui brûlent dans le lieu secret ; quand, comme aujourd'hui, elles sont pauvres et confuses, c'est un signe que cette flamme couve depuis longtemps sous les cendres. Alors le lien entre le Ciel et la Terre s'atténue, et l'énergie qui anime les cœurs est rare. Vient ensuite l'heure de la restauration, le feu se ravive, la culture s'écoule et pulse, la civilisation organise l'existence sociale.

Au cœur de ces événements se trouvent les Mystères, qui expriment la volonté supérieure, donnent la liberté et créent la culture : ils sont indispensables au progrès humain.



EXERCICE

L'exercice que l'on propose n'est pas une vraie méditation, car il se préoccupe de l'attitude intérieure plus que du contrôle mental. Les disciples consacrent généralement du temps et des efforts pour interioriser leur conscience, pour s'aligner, pour arriver au contact avec le Soi supérieur. Ils n'y arrivent jamais, mais ils essayent toujours.

Ceci est louable et, à long terme, peut être fructueux. C'est une phase d'invocation patiente, *gouvernée par le désir*. C'est pour cette raison que cela provoque certainement un devenir, un développement, mais qui ne s'arrête pas tant que ce désir perdure. Au lieu de s'approcher, le but semble s'échapper, et, dans tous les cas, n'est pas atteint.

En paroles, il est facile d'éliminer la cause de l'échec : il suffit d'*éteindre le désir*, de ne plus l'alimenter, de ne plus lui donner d'énergie. Pour arrêter le chariot, il faut arrêter le cheval.

Ce simple conseil semble d'abord insensé. Le disciple, au fil des cycles, s'est habitué à considérer son effort comme une démonstration de fidélité, d'engagement sérieux et tenace, d'application honnête des enseignements – et il a du mal à comprendre la nouvelle leçon.

Mais le jour vient où la vision se retourne. Ce n'est pas un jour comme les autres. Dans le cœur de l'élève descend alors, léger comme la rosée, un présage.

*

Maintenant on devrait indiquer, en quelques mots, un exercice qui le détache du désir, pour l'initier à l'usage de la Volonté supérieure.

Pour le faire de la manière la plus attentive, utile et puissante, on se tait.